# Déficience auditive et masque : obstacle majeur au quotidien

Le 3 octobre dernier, l’Association de Réadaptation et de Défense des Devenus Sourds de Vendée (ARDDS85) réunissait ses adhérents : temps de parole nécessaire pour revenir sur ces derniers mois de pandémie vécus avec les masques.

### Les témoignages des participants, malentendants, sourds de naissance ou devenus sourds, disent tous les grandes difficultés, voire le calvaire, qu’ils vivent depuis le début de cette pandémie de COVID 19.

## LES MASQUES FONT BARRIÈRE AU VIRUS MAIS FONT AUSSI OBSTACLE À LA COMMUNICATION

Toutes les personnes entendantes ont pu le constater, les masques et les différents plexiglass diminuent la qualité du message et *« cela devient parfois très complexe quand la musique des magasins est restée relativement forte ou que nos interlocuteurs parlent très vite ».* **Il faut faire preuve de beaucoup d’efforts et dépenser une grande énergie** pour comprendre un message dont la qualité sonore est réduite. Autre problématique majeure, **les masques opaques ne permettent pas aux nombreuses personnes sourdes et malentendantes qui utilisent la lecture labiale, de lire sur les lèvres de leur interlocuteur, et rendent impossible toute communication.** Ces difficultés se sont amplifiées puisque depuis le 20 juillet 2020, le masque est obligatoire dans tous les lieux clos et espaces publics *« au début du confinement je n’ai pas souffert car tout le monde avait des visières, c’était autorisé… j’ai un problème aujourd’hui que je n’ai pas eu au début du confinement ».*

## DES COMMUNICATIONS QUI SE TRANSFORMENT EN APPRÉHENSION,

## STRESS ET PARFOIS RENONCEMENTS PURS ET SIMPLES

« Je ne sors plus de chez moi car il faut que je sois toujours assistée sinon je ne comprends rien », « je vais le moins possible dans les endroits ou le masque est obligatoire », « les magasins je n’y vais plus : trop stressant, il faut trop parler… tout cela est compliqué », « on est carrément démunis face à ces problèmes de communication ». **L’accès aux soins est également très problématique,** « j’ai été mal reçue par certains médecins » « le médecin ne comprenait pas que je lui demandais de baisser son masque… », « beaucoup de personnes vont abandonner leurs parcours de soins ». Certains suggèrent que la malentendance soit notée dans le dossier médical, que les médecins et l’hôpital soient plus sensibilisés à cette problématique et à la possibilité d’utiliser des masques transparents homologués. Pendant le confinement, des séances de soins ou de rééducations avec des orthophonistes ont pu se dérouler en téléconsultation ou en visio. Si ces séances ont permis de s’affranchir des masques et de faciliter la lecture labiale, tous s’accordent à dire que rien ne remplace la relation en face à face.

## IL FAUT ALORS PARFOIS UTILISER DES ALTERNATIVES POUR COMMUNIQUER ET LES NOUVEAUX MASQUES TRANSPARENTS HOMOLOGUÉS SONT ATTENDUS AVEC BEAUCOUP D’ESPOIR

Quand le masque s’impose comme barrière, **le seul moyen de communiquer reste l’écrit mais les interlocuteurs**, et particulièrement les médecins n’ont pas toujours le temps d’écrire. **Des applications de transcription des téléphones portables sont parfois utilisées** mais elles ne sont pas toujours très performantes. Les transcriptions instantanées utilisées pendant les allocutions du président ont été soulignées comme un vrai progrès, en regrettant toutefois qu’elles ne soient pas plus systématiquement développées pour tous les journaux télévisés. Ce jour de réunion à l’ARDDS 85, est aussi l’occasion de tester les nouveaux masques à fenêtre transparente *« mais c’est au grand public de l’utiliser, aux professionnels de santé et tous ceux qui sont dans une fonction d’accueil »*. Il reste un énorme travail d’information à réaliser pour que ces masques soient connus et accessibles.

## DES SENTIMENTS QUI TRADUISENT UNE PERTE D’AUTONOMIE ET UNE CERTAINE CULPABILITÉ

« Je ne lis que sur les lèvres, il faut que je sois désormais assistée dans tous les gestes de la vie quotidienne de communication ». **Le sentiment de culpabilité est aussi très présent** « je stresse et culpabilise beaucoup de demander à un interlocuteur de baisser son masque… ».

## POUR LES MALENTENDANTS QUI TRAVAILLENT, DES MASQUES TRANSPARENTS À FAIRE ADOPTER AUX COLLÈGUES

Des réunions qui deviennent impossibles avec les collègues qui ne peuvent baisser le masque… un sentiment d’exclusion et de mal être qui peut parfois nécessiter le soutien d’un psychologue. *« Mon employeur est prêt à en acheter pour m’aider… », « cela m’embête quand même d’imposer ce masque à mes collègues ».* Les masques transparents produisent de la buée et sont quand même moins confortables.

Il existe des badges pour informer de sa surdité disponible auprès de [Surdi France Bucodes](https://surdifrance.org/503-des-badges-pour-montrer-sa-surdite)

[ARDDS 85](http://www.ardds.org/content/ardds85-plus)

[ardds85@orange.fr](mailto:ardds85@orange.fr)

Synthèse réalisée par la [SRAE Sensoriel](https://www.sraesensoriel.fr/) - Octobre 2020